



EAEko HEOak / EEOOII DE LA CAPV

MODÈLE D'EXAMEN DE FRANÇAIS

DES

EEOOII DE LA CAV

NIVEAU AVANCÉ (B2)

DOCUMENT 2: CORRIGÉ

EAEKO HEOak - EEOOII CAV

COMPRÉHENSION ÉCRITE

ACTIVITÉ 1

PARTAGEONS-NOUS TOUS LES MÊMES RÊVES ?

(1 point par réponse correcte)

0. les			
1. pourtant	2. lequel	3. lorsque	4. quoi
5. celle	6. tranche	7. deviennent	8. davantage
9. rater	10. cauchemars		

ACTIVITÉ 2

FAITS DIVERS

(1 point par réponse correcte)

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
G	N	G	E	H	C	D	M	K	F	B

EA EKO HE O ak - EE O O II CA P N

ACTIVITÉ 3

FEMME AU BORD DE LA CRISE DE MÈRE

(1 point par réponse correcte)

	VRAI	FAUX	Ligne
0	X		1
1	X		5
2	X		6
3		X	9
4	X		10-11
5		X	17
6		X	19-20
7	X		26
8		X	26-27
9	X		31
10	X		38

COMPRÉHENSION ORALE

ACTIVITÉ 1

NICOLAS HULOT

1.	En France, le plus médiatique de nos éco-concitoyens, Nicolas Hulot, demande à chacun d'entre nous de s'engager contractuellement à choisir les gestes qui protègent notre planète.		
2.	Ce sont quelque 240.000 internautes qui ont déjà signé ce programme, ce qui représente moins de gaz carbonique dans l'atmosphère.	VRAI	FAUX X
3.	L'ADEME et la Fondation Nicolas Hulot se sont spécialisées dans les questions environnementales .		
4.	Si vous voulez faire un geste pour la protection de notre planète, cela peut vous apporter des résultats précis, réels et pas très recherchés.	VRAI X	FAUX
5.	Ce « Défi pour la Terre » est à la portée de tous dans la vie de tous les jours. (2 points)		
6.	Si on éteignait les veilles des appareils électriques, on pourrait épargner une quantité d'énergie considérable.	VRAI X	FAUX
7.	Les lampes basse consommation sont moins chères à l'achat et durent plus longtemps.	VRAI X	FAUX
8.	Si vous voulez doubler la consommation de votre congélateur, vous ne devez pas dégivrer régulièrement.	VRAI	FAUX X
9.	La quantité d'eau propre à la consommation humaine est de 3% sur le total de l'eau sur la terre.	VRAI	FAUX X
10.	N'oubliez pas votre rendez-vous sur Internet à l'adresse www.défipourlaterre.org .		

TRANSCRIPTION :

UN « DÉFI POUR LA TERRE »

Gilles de Romilly - Vous êtes tous des citoyens de votre pays/ mais regardez-moi bien dans les yeux/ êtes vous des éco-citoyens?/ Faites-vous chaque jour le geste qui permet de sauvegarder l'avenir de la planète plutôt que de l'hypothéquer?/ En France/ le plus médiatique de nos éco-concitoyens/ l'animateur de télévision Nicolas Hulot/ a créé «Défi pour la Terre»/ Il demande à chacun d'entre nous de s'engager/ contractuellement/ à choisir les gestes qui protègent notre planète/ une douche plutôt qu'un bain/ des ampoules électriques basse consommation plutôt que des halogènes/ aucun appareil hi-fi en veille pendant toute une nuit/ bref/ au moment où nous enregistrons cette émission/ Edouard Garzaro/ ce sont déjà quelque 500 000 internautes qui ont signé ce «Défi pour la Terre»/ ce qui représente près de 240 000 tonnes de gaz carbonique en moins dans l'atmosphère.

Edouard Garzaro -Depuis un petit peu plus d'un an maintenant l'ADEME et la Fondation Nicolas Hulot/ deux structures spécialistes des questions environnementales / ont lancé un défi à tous ceux qui souhaitent faire un geste pour la protection de notre planète/ le «Défi pour la Terre»/ Franck Châtelain de l'ADEME/ l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie/ nous explique de quoi il retourne:

Franck Châtelain -On peut apporter des solutions simples et quotidiennes et concrètes à tous les Français qui veulent effectivement faire un geste pour notre planète/ et le «Défi pour la Terre» c'est ça/ c'est/ on apporte des solutions concrètes/ quotidiennes/ très simples pour que les Français puissent agir en faveur de la planète/ non seulement on les informe mais après on leur propose de s'engager/ véritablement de s'engager/ alors ils s'engagent comment?/ ils peuvent s'engager sur le site internet le «Défi pour la Terre» sur lequel donc ils peuvent dire/ bien voilà/moi je décide à partir d'aujourd'hui d'acheter des lampes basse consommation/ ou de faire de petits trajets à pied par exemple/ et bien sûr le but du jeu/ l'intérêt c'est qu'ils se tiennent à ces engagements en question.

E.G.- Ce «Défi pour la Terre» est à la portée de tous/ dans la vie de tous les jours chacun de nous peut avoir une démarche éco-citoyenne/ encore faut-il connaître des gestes simples/ à faire quotidiennement ou presque...

F.C.- Je vais distinguer on va dire les éco-gestes quotidiens gratuits et puis l'achat d'éco-produits/ sachez que si tous les Français éteignaient les veilles de leurs appareils électriques en France cela économiserait l'énergie nécessaire à l'éclairage public de toutes les villes de France/ les lampes basse consommation même si elles coûtent un petit peu plus cher à l'achat/ eh bien sachez qu'elles consomment trois à cinq fois moins d'électricité et qu'elles durent six à huit fois plus longtemps/ pensez à dégivrer régulièrement votre congélateur puisque au-delà de cinq millimètres de givre dans votre congélateur/ eh bien vous doublez la consommation d'énergie de celui-ci/ il faut savoir que 97 % de l'eau sur la terre c'est de l'eau salée/ donc ne restent que 3% d'eau douce/ et sur ces 3% d'eau douce il n'y a que 0,7% d'eau propre à la consommation humaine/ donc il faut vraiment la sauvegarder/ prenez une douche plutôt qu'un bain/ en éteignant le robinet lorsque vous vous lavez les dents/ vous économisez douze litres d'eau par minute/ c'est un petit geste/ pareil/ mais qui a des conséquences importantes.

G. de R. -Il ne vous reste plus qu'à relever vous aussi le «Défi pour la Terre»/ pour cela rendez-vous sur internet / www.defipourlaterre.org / defipourlaterre en un seul mot et sans accent.

ACTIVITÉ 2

AVENTURIERS SANS ARGENT

1.	Répondez : Où et à quelle occasion Mathilde et Édouard Cortès sont-ils partis ? Où ? : Jérusalem À quelle occasion : voyage de noces		
2.	Répondez : Pendant combien de temps sont-ils partis ? : 8 mois .		
3.	Complétez : Ils ont écrit un livre intitulé : « <i>Un <u>chemin</u> de <u>promesses</u></i> ».		
4.	Répondez : D'où sont-ils partis ? (indiquez la ville et le point précis) D'où ? : Paris ; kilomètre 0 Point précis : devant Notre-Dame		
5.	L'hospitalité n'a pas fonctionné en France.	VRAI	FAUX X
6.	Trois jours après le départ, Mathilde et Édouard ont perdu leur carte bancaire.	VRAI	FAUX X
7.	Complétez : Chaque jour, il leur a fallu improviser nourriture, hébergement. Mais rien à voir avec la vie des SDF .		
8.	Complétez : D'une façon générale, dans les 14 pays traversés, les rencontres ont été riches et denses.		

TRANSCRIPTION

Pour leur voyage de noces, il y en a qui partent se dorer la pilule aux Maldives ou aux Seychelles. Mathilde et Edouard Cortès, eux, sont partis à Jérusalem. Mais ce n'est pas aussi simple, ils sont partis à pied. Et encore plus compliqué, ils sont partis sans argent.

À peine mariés, Mathilde et Edouard Cortès ont choisi de marcher pendant huit mois comme le faisaient autrefois les pèlerins qui arpentaient la route sans le sou jusqu'à la ville sainte. Ils racontent cette pérégrination dans un livre paru chez XO Éditions : "Un chemin de promesses".

Ce ne sont pas les six mille kilomètres qui comptent dans cette longue marche mais la précarité choisie dès le départ. Mathilde et Edouard ont décidé de faire confiance aux personnes rencontrées sur leur chemin. Partis du kilomètre zéro, devant Notre-Dame de Paris, dès le soir à Villecresnes dans le Val de Marne, ils ont été accueillis par le maire et son épouse. Et contrairement à ce que l'on pourrait penser, l'hospitalité n'a pas failli en France. Une fois, même, après les avoir hébergés une soirée, une famille leur a laissé les clefs de la maison le lendemain.

Trois jours après le départ, Mathilde et Edouard ont définitivement réduit en miettes leur carte bancaire. Chaque jour, il leur a fallu improviser nourriture, hébergement. Mais rien à voir avec la vie des Sdf, insiste Mathilde Cortès... "Ce qui nous distinguait c'était que, je pense, c'est que notre démarche était volontaire. On l'a choisie cette "pauvreté". Et puis surtout, c'était une pauvreté volontaire et à durée déterminée. C'est-à-dire que l'on savait qu'on lâchait, certes, notre carte bleue, mais c'était que pour un temps donné. Donc on n'avait pas cette incertitude dans une longue durée qui est celle que connaissent les personnes sans domicile fixe en France ou ailleurs qui est une précarité à long terme et pas toujours choisie."

Mathilde Cortès reconnaît que tout n'a pas été idyllique. Il y a des portes qui sont restées

fermées. Dans le no man's land entre le Monténégro et le Kosovo, ils sont restés 49 heures sans manger. Mais d'une façon générale, dans les quatorze pays traversés, les rencontres ont été riches et denses.

EAEKO HE OAK-EEOOII CAPV

ACTIVITÉ 3

DE BON MATIN

Item	Options / Réponses
1.	A
2.	Violence des échanges
3.	C
4.	C
5.	C
6.	1er blanc: <u>2004</u> / 2e blanc: <u>Suisse</u>
7.	Ils étaient plus jeunes que lui.
8.	C
9.	Il voulait raconter le quotidien de cet homme, employé de banque.
10.	Sa rigueur
11.	B
12.	Un meurtre avec préméditation.

TRANSCRIPTION

VOIX 1 : Un beau matin un employé de banque prend un flingue, se rend à son travail et tue son patron, mais pourquoi ? Voilà l'histoire racontée, filmée par Jean-Marc Moutout, qui se définit lui-même comme un réalisateur de péplums sociaux. Bonjour Jean-Marc Moutout...

JEAN-MARC MOUTOUT : Bonjour.

VOIX 1 : Péplum, vous allez un peu fort, quand même, non ?

J-M M. : Oui, j'avais dit ça pour *Violence des échanges*, parce qu'il y avait beaucoup, beaucoup d'histoires, beaucoup de personnages, ça brassait énormément de monde et de classes sociales, en quelque sorte, donc, j'avais sorti ça, voilà.

VOIX 1 : *Violence des échanges* c'était votre premier film.

J-M M. : Oui...

VOIX 1 : Et vous vous attaquez à l'entreprise qui est encore un peu le cas avec celui-ci, parce que c'est un film qui raconte de plein fouet le cœur du système, c'est-à-dire, l'entreprise et la finance.

J-M M. : Oui, je suis parti d'un fait divers qui est un conflit de travail dramatique, dans une banque, donc, effectivement là on est au cœur d'un rapport professionnel et d'une dérive qui aujourd'hui est devenu(e) un phénomène de société, hélas, avec tout ce qui a suivi en France, chez Orange, Renault, etc.

VOIX 1 : Jean-Marc Moutout à bout portant sur le système...

[...]

VOIX 1 : *De bon matin*, le titre de votre film, Jean-Marc Moutout, pourrait laisser presque penser à un film léger, du genre conte « il était une fois », un beau matin, c'est presque pareil.

J-M M. : Oui, c'est vrai, on me l'a beaucoup dit, c'est comme ça que j'ai reçu l'information qui m'a servi de base pour le scénario. Cet homme est arrivé ponctuellement à huit heures, un lundi matin, comme tous les jours, de façon tout à fait normale, et ça m'a tellement choqué aussi cette ponctualité-là que le titre est né de cette information.

VOIX 1 : Alors, c'est quoi ce fait divers que vous évoquez, qui vous a donné envie de faire ce film ?

J-M M. : Eh ben, c'était à l'été 2004 j'ai entendu à la radio, c'était pourtant en Suisse, donc, un homme de 50 ans est arrivé dans sa banque, la banque qui l'employait et a tué ses deux supérieurs, plus jeunes que lui, disait l'information, et s'est enfermé dans son bureau. Je n'en dirai pas plus pour les auditeurs, puisque ça, c'est le début du film et à partir de cet acte terrible, on s'enferme avec lui dans le bureau, et on découvre qui est cet homme et ce qui l'a amené à ce geste incroyable.

VOIX 1 : Mais en lisant ce fait divers vous vous êtes dit immédiatement voilà un bon sujet de cinéma...

J-M M. : Non, d'abord j'étais heurté, je ne comprenais pas, c'était assez exceptionnel, je crois que ça l'est encore, heureusement, non, le fait est que c'était à l'été 2004, et que mon premier film *Violence des échanges en milieu tempéré* ...était sorti au début de l'année, et c'était parce que j'avais beaucoup travaillé sur le monde de l'entreprise que je me suis intéressé à cet événement, mais surtout, mon premier film parlait d'un jeune homme, ambitieux, qui, là pour le coup, ça pouvait être un conte initiatique, de..., sur la jeunesse, qu'est-ce qu'on perd, ses illusions, sa naïveté, pour entrer dans le monde professionnel et pour réussir, et là, par cette information, j'avais presque son revers ou le négatif extrême, puisque c'était un homme en bout de carrière, en fin de carrière, qui, visiblement sans histoires, pas de famille, donc, qui avait réussi sa vie, qui basculait dans la destruction.

D'ailleurs je n'ai pas traité le sujet tout de suite, puisque j'ai fait un autre film, et à la fin de mon film suivant, qui était *La fabrique des sentiments* j'avais toujours la question mais qui est cet homme ?, comment peut-on basculer dans ce type de gestes ? Et donc, c'est deux ou trois ans après l'information que j'ai écrit le scénario.

VOIX 1 : Et ce sont ces questions qui vous ont amené à imaginer cet homme qui est joué par Jean-Pierre Darroussin dans votre film, Jean-Marc Moutout, *De bon matin*, et vous racontez vraiment le quotidien de cet homme, parce que, on peut imaginer aux premières images du film que tous les jours de sa vie, de bon matin, cet homme se levait tôt, se lavait les dents avec le même dentifrice, se lançait les chaussettes au même endroit, dans sa chambre ou dans le salon, a pris sa chemise, repassée, j'imagine, par X ou par Y, sa femme ou une femme de ménage dans sa penderie, les mêmes gestes, quasi un rituel.

J-M M. : Oui, c'est exact, on a tous nos habitudes, nos habitudes liées beaucoup au travail, je crois que le travail...concerne beaucoup nos vies et, en l'occurrence, quand vous êtes employé de banque, vous avez une rigueur de tous les matins, et ce matin-là, à peu de choses près, est le même que les autres...

VOIX1 : Mais vous avez, vous aussi, la rigueur du cinéaste, j'ai envie de dire « quasi Bressonien », à montrer les gestes et le poids des gestes qui font une vie...

J-M M. : Oui, c'est, comme je vous le dis, le portrait d'un homme avant tout, comprendre, approcher ce personnage, moi, c'est ce qui me motive, évidemment, il y a un profit de travail, il y a une affaire, ce n'était pas le cœur du projet, c'est comprendre la vie de cet homme et dans toute son amplitude et contradictions, si vous voulez.

VOIX 1 : Cet homme qui se lève donc, prend son sac, son cartable, met dans son cartable un flingue, ce qu'il n'a pas l'habitude de prendre, il se rend à son bureau, en bus, il laisse les clés de sa voiture dans sa voiture, il ferme le garage, il a vraiment tout prévu...

J-M M. : Ça s'appelle un meurtre avec préméditation...

VOIX 1 : Ça s'appelle un meurtre avec préméditation, et pimpant, il tue sans sommation.

EAEKO HE OAK-EEOOII CAPV

EXPRESSION ÉCRITE

ACTIVITÉ 1

ATTENTION: Les exemples de productions qui suivent ne sont pas des productions réelles de candidats ni de candidates. Elles ont pour but d'exemplifier un certain traitement du sujet – qui n'est pas le seul –, en utilisant les ressources propres au niveau. Par conséquent, elles ne présentent pas les erreurs qu'une production réelle tend à présenter.

QUELQUES RECOMMANDATIONS:

- Avant d'écrire, prenez quelques minutes pour **réfléchir**.
- **Planifiez** votre travail : faites un schéma (vous aurez du papier brouillon).
- **Faites attention** à :
 - L'organisation des idées (cohérence).
 - La façon d'enchaîner les idées les unes aux autres (cohésion).
 - L'utilisation des paragraphes et de la ponctuation.
 - La correction grammaticale et orthographique.
 - Les éléments formels du genre (par exemple : dans une lettre, la formule d'appel – le début – et la formule de politesse – la fin ; dans un article de journal ou une rédaction, le titre ; etc.)
- Écrivez **clairement et proprement**, à l'encre bleue ou noir.
- **Relisez** votre travail, à la fin.

N'oubliez pas que deux mots unis avec une apostrophe, ou tout autre signe de ponctuation, comptent pour un seul mot. Exemples : « l'homme » / « Saint-Germain ». Les sigles comptent aussi pour un mot. Exemple : « BNP ».

ARTICLE

NOS ANCÊTRES ÉTAIENT-ILS AMOUREUX ?

Des archéologues italiens ont mis au jour près de Mantone (Italie) les restes d'un couple enlacé, probablement un homme et une femme, enterrés il y a quelque 6.000 ans, a indiqué hier E. Menotti, qui a dirigé les recherches.

Les deux squelettes ont été retrouvés couchés sur le côté droit, avec les jambes légèrement pliées. On sait qu'il s'agit d'un homme et d'une femme, tous les deux jeunes. Le bras gauche de l'homme est posé sur la hanche gauche de la femme. Ils sont entourés d'objets divers comme des bijoux, de la céramique, des instruments pour travailler la terre et des armes de guerre. Ceci nous indique que ces deux personnes étaient de familles importantes.

C'est la première fois que les archéologues découvrent une tombe comme celle-ci. C'est une découverte très importante car cette tombe va nous donner beaucoup d'information sur les relations sociales de l'antiquité. À mon avis, c'est le témoignage d'un grand sentiment d'amour qui a traversé le temps, a souligné Mme Menotti.

(104 mots)

ACTIVITÉ 2

LETTRE DE RÉCLAMATION

Cher Monsieur, chère Madame,

Après avoir lu votre annonce, nous avons passé le week-end dernier en famille dans l'auberge de Combreux. Je me permets de vous écrire pour vous décrire notre déception. En effet, nous avons découvert une réalité très différente de ce que vous annoncez.

En premier lieu, lorsque nous sommes arrivés, il n'y avait personne à la réception. Après avoir sonné, nous avons attendu au moins un quart d'heure avant que quelqu'un apparaisse, de très mauvaise humeur, pour nous donner les clés de nos chambres.

En deuxième lieu, les chambres n'avaient visiblement pas été nettoyées après les précédents occupants : ils avaient laissé des papiers et des déchets sur les tables et les tables de nuit. En plus, nous avons voulu nous détendre dans le jacuzzi, mais ceci était impossible puisqu'il n'avait pas d'eau.

Troisièmement, le lendemain, nous désirions prendre notre petit déjeuner sur la terrasse, comme vous promettez dans votre annonce. Mais la terrasse était si petite qu'il n'y avait aucun moyen d'y mettre une table. Nous avons donc été forcés de descendre à la salle à manger où on nous a servi du café froid et des croissants d'au moins trois jours.

Pour finir, nous avons voulu faire du bateau sur l'étang. Lorsqu'on a demandé où étaient les bateaux, on nous a répondu que chacun devait apporter le sien, ce qui n'est pas précisé dans l'annonce !

Il est évident que nous n'allons pas recommander votre auberge.

Veillez agréer, cher Monsieur, chère Madame, mes sentiments les plus respectueux.

(249 mots)